

Nous allons voir ce que va faire le parlement, mais ce n'est pas encore là que nous voyons le salut et le soulagement des catholiques du Nord-Ouest.

De l'Electeur, libéral :

L'Electeur dit ce qui suit :

" C'est exactement la motion du maître Hughes soumise l'autre jour à la Grande Loge, à Ste Catherine.

Le gouvernement refuse encore d'intervenir pour rendre justice à la minorité catholique. Il se borne à une recommandation au gouvernement manitobain.

Du Mail and Empire, conservateur :

" Nous avons toute raison de supposer que M. Greenway va régler cette affaire des Ecoles en dehors du parlement fédéral. Il y a deux ans environ, M. Laurier a dit en chambre que s'il était prouvé que les droits ou les privilèges de la minorité étaient lésés, il demanderait lui-même à M. Greenway de redresser ces griefs. L'occasion actuelle est excellente pour M. Laurier de faire une telle demande. Ce serait plus honorable pour lui de tenir sa promesse que de continuer à insulter les protestants par la voix de M. Tarte et de persécuter les catholiques romains par M. Martin.

Du Globe, libéral :

" Le Globe, de son côté, dit que les ministres sont embarrassés de ce qu'ils viennent de faire relativement aux Ecoles du Manitoba et ils ne seront satisfaits que s'ils parviennent à faire endosser leur responsabilité par les Chambres."

On voit, aux arguments de la presse libérale, que cette décision du gouvernement les a pris par surprise et qu'ils ne sont pas encore reveus de leur ahurissement.

IL Y A URGENCE L'Electeur se réjouit du fait que les électeurs canadiens-français du comté de Stanstead ont enregistré leurs votes contre M. Hackett.

Il écrit :

" Nous constatons, cependant, avec plaisir que le vote français groupé à Fitchbay, à Magog et à Coaticook, s'est tenu compact en faveur de la cause libérale."

Nous trouvons très mal ce que notre confrère admire.

Il sait comme nous sur quel terrain s'est fait la lutte qui vient de se terminer par le triomphe de l'honorable M. Hackett.

Un groupe d'Anglais, mécontents d'avoir été mis de côté par M. Taillon se sont jetés dans le comté et ont essayé, en faisant appel aux préjugés de race, de soulever contre le gouvernement la majorité protestante anglaise de Stanstead.

On condamnait M. Taillon non parce qu'il avait emprunté, mais parce qu'il avait emprunté en France et non en Angleterre, et qu'il le représentait comme persécutant la minorité anglaise et lui refusant dans le cabinet la part de représentation qu'elle réclame.

Pendant que la majorité anglaise protestante de Stanstead refusait de prêter l'oreille aux élucubrations de MM. Hall et Cook et votait confiance en la politique sage et prudente de l'administration actuelle, nos compatriotes, disons-le avec regret, cédaient aux promesses et aux tentations nombreuses du Star et de ses amis.

En présence de faits de cette nature, nous ne pouvons que déplorer le manque d'éducation politique des nôtres.

Plus que jamais, ceux qui ont mission de diriger l'opinion dans notre province devraient donner une attention toute spéciale à l'éducation politique de notre population.

Il y a urgence.

L'événement.

EUROPE

PATRIOTISME A force d'avoir été pratiques, ou d'avoir voulu l'être, nous ne laisserons rien de bon à nos enfants. Nous mêmes, nous mourons déjà de faim.

Tout peuple qui n'a pas un grand idéal ne peut pas être "pratique," je veux dire ne doit pas espérer vivre longtemps. Pour une petite communauté comme la nôtre, l'idéal, c'est le patriotisme. Nos pères l'ont connu. C'est pourquoi nos pères ont fait de grandes choses avec moins de civilisation que nous. Et ce qu'il y a d'admirable, c'est qu'ils vivaient à l'aise et faisaient vivre leurs enfants.

La poursuite exclusive des intérêts matériels, la recherche du bien être, de la jouissance, n'a fait en effet qu'appauvrir un pays admirablement doté par la nature et le mène à la ruine. Les lois divines sont inéluctables. L'humanité n'est pas un troupeau jeté sur la terre pour paître et se repaître. Un but supérieur lui a été assigné et lorsqu'elle l'oublie, la perte des biens par lesquels elle s'est laissée détourner devient son châtement.

A ceux qui ont pour objectif le royaume de Dieu et sa justice, tout le reste est donné par surcroît. Mais si l'on s'écarte du but essentiel pour préférer l'accessoire périssable, le tout est perdu à la fois.

Cette vérité de l'Évangile a été démontrée scientifiquement par le savant économiste Le Play et par l'école qu'il a fondée. Des observations embrassant les régions et les époques les plus diverses font voir que les peuples sont d'autant plus heureux et plus prospères qu'ils sont épris d'un idéal religieux plus élevé et que l'abandon de cet idéal, souvent amené par la prospérité même, est invariablement suivi de décadence et de ruine.

Si la parole de Jésus-Christ ne nous suffit plus, croyons au moins aux leçons de l'expérience, et cessons de nous laisser abuser par la fausse sagesse des gens qui se croient "pratiques", et qui ne sont que des aveugles conduisant d'autres aveugles.

Sont-ils pratiques, ceux qui au lieu de former chez leurs enfants l'âme et le caractère, de leur inculquer l'amour du vrai et du bien, visent seulement à ce qu'ils